

Dominique Ottavi

## **F**

*Frontière,*

*LA Frontière, LES Frontières, CETTE Frontière, L'AUTRE Frontière, LA DERNIERE Frontière... ad lib...*

Tu sais que la vie, c'est ton cœur à nu, beau, que tu confies aux oiseaux des rues. Il pleure dans ses mains, où l'amitié le retient, embrouillamini de tentacules et d'offrandes de luxe, puisque le noir jamais ne sera une couleur. Poreuse, de toute éternité, est la **F**. On sable la route, immanquablement neigeuse, puisque c'est dans sa nature et que le noir n'est pas une couleur. Soulages est mort, l'alouette n'est pas rentrée, le noir n'est pas une couleur. Mon corps est le vêtement d'emprunt qui jamais ne se plaint, ne regrette, ni ne geint, courant à bride abattue vers ce magnifique destin : le noir n'est pas une couleur... je me frotte aux **F**, qui me le rendent bien, soldats de Napoléon de l'enfance : le premier qui tombe fait tomber tous les autres, mais quand ? Le domino de tête, s'il tombe... ! **F**, trait pour trait, d'union horizontale, de désunion verticale... Le noir, ni le blanc, ne sauraient être une couleur. Sans tergiverser plus avant, délaissant les marges de mes cahiers, j'écris à pleine page ce que je te dois, que tu ne devrais jamais savoir. J'habite en haut de l'escalier du 55 rue de la Montagne. Je te laisse la clé chez la concierge et je t'attends, patient, calme à jamais, au détour de ma phrase. Les saules pleureurs pleurent dans la pénombre de toi. Le boa constrictor, contrit, contre-attaque avec sagesse : si je ne peux admirer, je retourne à mon panier.

Alexandrie. Les sombres amis périssent sous bonne garde. Alexandrie, Alexandre s'est tiré. Il a dit qu'il partait effacer les **F**. Et en créer d'autres. Sacré Alexandre ! Nous, on a nos bonnets de laine, et notre cœur en papier mâché. Acrimonie, décrépitude, cent dix mille mots pour dire la solitude. Qui n'existe plus. Être constamment, attentivement, gentil, voilà une nouvelle façon de mourir dans les sacoches du rire, couper les ponts, orpailleur, écrivant sans cesse à tous et à chacun. Puisque qui cherche, forcément trouve. Croisée des chemins pour petits plaisantins. Relève ton col ! Le froid promis arrive, on l'a vu de loin, à la **F** entre soi et soi. Ornières, tu fais le fier, mais dis-moi : le dernier mot ? Pour qui il sera ? Mises en demeure, en garde, multiples, du poil de la bête... n'oublions pour autant pas que nous sommes nés incroyablement libres. Sommes-nous donc les seuls à ne pas y croire ?

Il n'y a pas DES **F**, il n'y en a qu'UNE et on se la pomponne. « C'est ainsi que nous serons couchés, nus, sur les lits préparés par les vainqueurs »

Dans la maison du vent se chevauchent les **F**, sous l'œil des cartographes qui font main basse, derechef. On prend les noms. Connaissez-vous celui qui s'est permis de modifier le profil de l'Afrique ? Du coup la France, l'Europe, l'Amérique, la Chine, et les restes ont perdu de leurs superbes, réduites à la portion congrue. Mystères des **F**, qu'elles soient terrestres ou littorales. Et de leurs transcriptions, graphiques, aussi bien que littéraire.

Mon ange gardien pleure, et moi je le gronde : tu n'as pas honte, dis ? Et pic et pique et colégram, et cendre et cendre et cendrépique. Je suis un homme de la rue, un du bord du chemin. Quand je serai grand, je dirai aux Iroquois que le compte n'y est pas. Ils voudront me bannir, mais je n'irai pas. Je te le tiendrai toujours pour dit. Puisque ce qui est dit, une fois pour toutes est dit. La Tour de Pise est une méprise, qui fait le mort, n'ira jamais au Paradis, cette esplanade à l'infini, nue, béton, vent doux, insistant, je ne dispose d'aucune espèce de culpabilité et toi ? Que connais-tu donc de la France ? Il est passé trop de temps, d'arrache-pied. Merci, j'ai la joie, merci pour ça, **F**, trait rouge ou blanc, en tout cas oblong, ce qui en dit long, trait sans épaisseur, ni largeur, qui recouvre ou désigne quoi donc ? la **F** n'existe pas, il n'est que son tracé, imaginaire, oblong, ce qui signifie sans largeur, sans épaisseur, sans réalité donc ? Dès lors, défendre les, la **F** ? ligne imaginaire, soumise au consensus des deux parties, deux côtés, pistes vers la **F**, les **F**, pleureuses du contingent, du provisoire, beau provisoire à manches et culotte courtes, lignes de démarcation que j'ai appris naguère à passer sans dommage, belles **F** patelines, je ne repasse pas les plats en sens contraire, que nenni ! jamais de la vie ! S'acagner plus loin, au jour qui vient, qui passe, passera à l'abri des **F** mais quel abri ? L'abri des pointillés sur la carte, inexactement précise et coloriée et drôle. Que reste-t-il de nos **F** ? Veuves joyeuses d'indifférents territoires muets. Filigranes trompeurs, ne chutons pas déjà. A quel moment de la **F** mourras-tu ? Territoires mornes, scapulaires de nos belles **F**. Tu verras ce que je te dis, tu n'en croiras pas tes yeux, tes oreilles. La nuit gigote sans pouvoir trouver le sommeil. Je l'aurais bien aidée, mais me voici bien trop occupé à raccommode les pulls d'hiver, les bas de soie, les chaussettes apitoyées. Mon secret tient tout entier dans ma main gauche. Le pied, gauche, c'est juste pour me lever, m'extraire de la gangue fallacieusement confortable des rêves tué dans l'œuf. Tu diras au curé que je n'ai pas le temps et que, selon mon propre tempérament, il n'y a pas lieu de me brusquer, sous aucun prétexte. En haut les stores sont baissés, ça fait un étrange effet par cette douce matinée ensoleillée. Tu n'aurais pas dû parier de cette intempestive façon : tu as tout perdu, toute tes mises, c'est logique et de bon augure. Ah ! L'avenir, l'avenir ! en chemise de nuit, avec ses chaussons gris, mal fourrés, mal digérés. Je reviens te chercher ; où es-tu donc passée encore ? Demain, je passerai la **F**, j'irai en forêt, peut-être t'y retrouverais-je, à moins que d'autres ordres t'aient été donnés. Du reste, éperdument, je m'en moque !

En ce temps-là, j'avais accepté du bout des lèvres d'être un mort vivant continuant donc à vivre, ultérieurement, Dégingandé Poète confus, touffu, tout fou et le reste, sans contestation possible, poète ?! cours donc à la cave chercher tes plus beaux ressentiments, nonchalants.

« Dans la maison de glaise se chevauchent les **F**, dans la maison du vent se répondent les **F**, inexactement, puisque les cerveaux se mangent la cervelle entre deux **F**. **F**, qu'est-ce qui te gêne aux entournares ? Qu'à cela ne **F** ! Les **F** sont toujours une, toujours la même ! Pas de s à **F**, pas de pluriel, puisqu'il n'y en a qu'une ! Omniprésente, qui ligote les centres et les cœurs, partout, tout le temps elle est là qui

veille, nous enferme. Je voulais juste que tu sois revenue de guerre, de la **F** qui est dans ta tête. **F** à petits pas, **F** à pas de loup, puisque la mort est un sujet sérieux, la **F** aussi, vous comprenez ? **F** en zigzag de la vie à la mort, de la mort à la vie, du rififi à la **F**, morts en série sur les **F**, cette inextinguible soit de **F**, de limite à, quoi qu'il en coûte, franchir ! **F** est un mot de terre, comment dirait la mer ? Étranger à soi-même, encore plus qu'au monde environnant, il plante sa hache de guerre sur le tracé de sa propre **F**. Assis au haut de la **F**, je guette ma chance, ma récompense. **F** ma chance, ma défaite. Notre mère **F**, mère des insatisfaits, des insoupçonnables insoupçonnés, tire-larigots décomposés. Un monde où l'on ne peut entrer que par effraction, jamais en se préparant à l'avance, me fait penser à ce vieil homme tellement affable qui courait après toutes les femmes sans jamais en attraper aucune, fixant le temps en sa berline lancée à toute allure et qui ne s'écrasera pas, jamais, contre je ne sais quelle borne de pierre ou de fer. Alexandrie, dans la maison du vent se chevauchent les **F**, Alexandrie les sombres amis périssent sous bonne garde, gardant leur foi, leur voix, pour chanter l'orage à Séville, faisant la nique aux carabiniers de la **F**, tout penauds et tous blêmes. Alexandrie, encore Alexandre, le Dieu vivant qui n'avait pas le mal des limites, des **F**, il en faisait son affaire pour mieux en concocter de nouvelles, autres et pareillement les mêmes, elles. Il ne croyait qu'à ses **F** personnelles, sachant depuis toujours que nos limites nous créent... « et que ce qui ne nous détruit pas, nous construit... » Vivre est ce perpétuel voyage à travers les terres de l'espace où sans la savoir l'on passe des **F** dont on ne soupçonnait même pas l'existence.

(F et identité)

-**F** Entre la vie et la mort...

Qu'il y a-t-il derrière ?

- ...

-En êtes-vous sûr ?

« Quand j'ai passé la **F**, il n'y avait plus rien devant... »

Rien d'autre que de devoir me coltiner à de nouvelles formes, nouveaux processus, sans pour autant crier au voleur, le nez dans l'assiette.

Chaque **F**

Juste **F**

Introuvable **F**

Inénarrable **F**

Fichue **F**

Folle **F**

Fallacieuse **F**

Flasque **F**

Fuckin' **F**

Il n'y a pas de **F** « naturelle »

Je répète : entre la vie et la mort, est-ce que de l'autre côté c'est à coup sûr la mort ?

La **F** rigole.

Pardon, je ne peux plus respirer sur cette planète !  
Entre quarante douze **F**  
Et 56 continents.

On dit souvent LA **F**  
Alors que le pays en compte combien ?  
Les autres je ne vous dis pas.

ENVOI

C'était un bretteur  
Sans bretelles  
Comme un colifichet  
Qui s'y connaîtrait  
En l'âme humaine.